

---

*Époque : Équilibre / An 2054 / 1er septembre*

Le S.A.I.R.V0 de Mériée lui envoya un signal prioritaire. Elle jeta un œil distrait, car elle ne voulait pas être dérangée pendant ses révisions d'orbitographie avec Ad'laïde. Elle relut le message deux fois pour être sûre : son programme de la matinée avait changé et prévoyait maintenant un entraînement d'apVolley dans une heure. Étrange, elle aurait cru que *la bonne décision* serait de réviser ses partiels toute la journée. Son S.A.I.R.V0 avait sans doute calculé que l'activité sportive la défoulerait et augmenterait son taux de dopamine, boostant sa concentration. L'apVolley était son sport favori et l'école avait un terrain d'entraînement avec système antigravité deux fois plus grand que celui de son lycée, ce qui permettait de s'entraîner dans des conditions à peu près équivalentes à celles des compétitions. Elle posa ses cahiers de cours et alla se changer.

Après l'entraînement, Mériée, plus détendue, lista mentalement les révisions qui lui restaient. Son S.A.I.R.V0 lui suggéra de réviser seule, mais ce n'était qu'un conseil et non *la bonne décision*, aussi elle se rendit chez Ad'laïde après sa douche.

Elles avaient fait connaissance dès leur premier jour à l'École Nationale de Robotique et d'Ingénierie Spatiale et depuis elles ne se quittaient plus. Entrer à l'ENRIS était l'un des *objectifs principaux* de Mériée, mais les cours étaient loin d'être faciles à suivre et la présence d'Ad'laïde la rassurait. Elles se complétaient bien, Ad'laïde était douée pour l'électronique et Mériée préférait le pilotage astronomique.

Il n'y avait qu'un seul bureau dans la chambre d'étudiante de son amie, Mériée s'installa donc sur le lit, ses livres éparpillés autour d'elle. Mais elle avait du mal à se concentrer, toutes les

cinq minutes elle s'interrompait et apostrophait Ad'laïde sur des brouilles. Celle-ci finit par poser son livre, agacée, pour lui demander quel était le problème. Mériée bafouilla. Il n'y avait pas de problème, juste son S.A.I.R.V0 qui avait pris plusieurs décisions étranges ces derniers temps. Des petites choses : les repas qu'elle mangeait avaient changé, ses horaires étaient légèrement décalés. Elle haussa les épaules et se replongea dans son cours d'orbitographie.

Le lendemain matin pourtant, il y eut un vrai problème. Elle passa prendre Ad'laïde chez elle avant de se rendre en cours. Lorsqu'elle ouvrit la porte, elle se retrouva devant un fouillis de vêtements et de tournevis éparpillés dans toute la pièce.

- Qu'est-ce qui t'arrive ?
- Il y a un bug avec mon S.A.I.R.V0 ! Ce matin j'ai pas fait gaffe j'ai suivi *la bonne décision* pour m'habiller comme d'hab' et quand j'ai eu fini, je portais un pantalon jaune fluo avec un soutien-gorge rouge et un serre-tête violet...
- Hum ... ouais c'est sûr.
- J'essaye de modifier le réglage depuis tout à l'heure, mais le menu est bloqué... je ne comprends pas. Je suis sûre qu'il y avait un paramètre pour le style vestimentaire.
- Laisse tomber, tu verras ça avec la maintenance, habille-toi on va être en retard !
- Mais je mets quoi ?
- Attends, j'en sais rien moi, ça fait des années que j'ai pas choisi comment m'habiller.
- Bah moi non plus, tu crois quoi ?

- 
- Euh... enfile juste un t-shirt par-dessus et on réglera ça plus tard, l'exam de robotique commence dans dix minutes !

Après l'examen, raté d'après Mériée, elles se penchèrent ensemble sur le bug du S.A.I.R.V0. d'Ad'laïde. À force de fouiller dans les paramètres de réglage, elles parvinrent à deux conclusions : la plupart des menus étaient devenus inaccessibles et la personne qui avait mis à jour la mode vestimentaire avait un humour particulier. Elles l'amènèrent donc à réparer au centre de robotique de l'école. Ce fut l'affaire de dix minutes. Avec un grand sourire, le technicien brancha l'appareil au réseau central et la mise à jour se fit automatiquement.

Mériée dort mal cette nuit-là. Les questions se bousculaient dans sa tête. Pourquoi les menus de réglage du S.A.I.R.V0 étaient-ils inaccessibles ? Pourquoi fallait-il une connexion par le centre de robotique pour mettre à jour le dispositif ?

La majorité de ses décisions étaient dictées par le S.A.I.R.V0, aussi bien sa tenue du jour, que le choix des matières à étudier ou les loisirs qu'elle s'accordait le week-end. Les grandes décisions dépendaient de trop de paramètres pour un cerveau humain ; le S.A.I.R.V0, connecté au réseau central, possédait une puissance de calcul bien supérieure. Et, l'habitude étant prise, c'était plus facile de le laisser choisir aussi le menu du petit déjeuner. Il était programmé pour prendre toujours *la bonne décision* et jusque-là, Mériée en était satisfaite. Elle avait réglé au départ quelques préférences personnelles et les *objectifs principaux* à atteindre comme rentrer à l'École Nationale de Robotique et d'Ingénierie Spatiale. Elle décida qu'elle en parlerait au professeur de robotique après les examens.

Et puis après les examens, il y eut les vacances du Froid et elle oublia la question des paramètres de réglage. À la reprise des cours, elle entama avec ardeur le programme calculé par son S.A.I.R.V0. Il contenait beaucoup d'entraînements sportifs et elle devait rattraper le soir les cours théoriques auxquels elle n'assistait pas. Heureusement qu'Ad'laïde la soutenait, car au bout d'une semaine les vacances n'étaient plus qu'un lointain souvenir.

Un matin, un message sur son S.A.I.R.V0 l'alerta : une séance spécifique était planifiée pour elle au Centre d'Apesanteur. Dix minutes de voiture suffisaient pour atteindre l'immense bâtiment blanc qui renfermait les plus grandes salles à antigravité du pays. C'était le centre d'entraînement de tous les astronautes.

Elle pénétra timidement dans l'édifice et se dirigea vers le bureau d'accueil. Une hôtesse à l'air revêche scanna son S.A.I.R.V0 puis l'informa qu'elle avait été sélectionnée pour un programme d'entraînement particulier comprenant un entraînement physique intensif, des cours renforcés en orbitographie et astronautique et une préparation spatiale. C'était donc ça ! Elle allait dans l'espace ! Elle sautilla d'enthousiasme. S'arrêta. Est-ce qu'elle voulait aller dans l'espace ? Ce n'était pas donné à tout le monde, mais elle n'avait jamais émis ce souhait dans les orientations générales indiquées au S.A.I.R.V0, elle voulait devenir astronome, pas astronaute. Elle se retourna vers l'hôtesse pour demander confirmation. Celle-ci se contenta de lui indiquer que le réseau central inscrivait ce programme comme *la bonne décision*. Elle ajouta du bout des lèvres que sa chambre d'internat portait le numéro 242 et se situait dans l'aile B, son S.A.I.R.V0 lui fournirait l'accès, une tenue de travail en apesan-

---

teur l'attendait et il lui restait quinze minutes pour se changer et se rendre à son prochain cours.

Un peu sonnée, Mériée parcourut les couloirs du Centre, suivant les indications de son S.A.I.R.V0 à chaque embranchement. La chambre était petite, mais pratique et bien meublée. Un ensemble de tenues l'attendait dans un dressing, et son programme de la journée serait directement affiché sur un écran dans son mur. Par acquit de conscience, Mériée consulta son S.A.I.R.V0, vérifia que l'*objectif principal* était toujours de devenir astronome et demanda confirmation que cet entraînement était *la bonne décision*. Tout était conforme.

Elle commença donc à suivre un entraînement intensif au voyage dans l'espace : préparation physique, pratique de la centrifugeuse pour le lancement, travail en apesanteur. Son corps travaillait de façon, inhabituelle, même en ayant fait de l'apVolley. Elle passait du temps chaque soir à essayer de détendre un par un des muscles qu'elle ne soupçonnait pas quelques jours avant. Puis elle s'écroulait de fatigue dans son lit. Juste avant de s'endormir elle songeait souvent à appeler Ad'laïde mais ce n'était jamais *la bonne décision*. Épuisée, elle suivait les conseils de son S.A.I.R.V0 sans poser de question.

Mériée attendait avec impatience les cours théoriques. Ils promettaient d'être intéressants et ça lui permettrait de se reposer un peu. Le programme était conçu de telle façon qu'il suffisait de laisser son S.A.I.R.V0 décider quand aller en cours et quand suivre l'entraînement. De cette façon, étaient intégrés différents paramètres comme le moment où le cerveau était le plus à même d'apprendre, celui où le corps était le plus en forme, etc. Au bout d'un mois et demi au Centre, elle n'avait

toujours que des entraînements physiques dans son planning. Elle vérifia pour la centième fois le programme du lendemain, redemanda confirmation. Toujours rien, pas un cours d'astro-physique, de relativité. Elle n'en pouvait plus d'attendre, mais que faire ?

La seule action qu'elle put envisager fut d'appeler Ad'laïde. Son S.A.I.R.V0 clignota un message de contre-indication. Elle faillit raccrocher le communic'. Mais elle voulait parler à quelqu'un. Une contre-indication n'était pas un refus formel. Elle prit une grande inspiration, rangea le S.A.I.R.V0 dans un placard et pianota le nom d'Ad'laïde. Elle poussa un soupir de soulagement lorsque celle-ci décrocha. Elles discutèrent d'abord de tout et de rien. Ad'laïde aussi était fatiguée et son programme de cours devenait un peu étrange, on lui avait ajouté de la botanique. Mériée voulut lui raconter qu'elle n'avait toujours pas de cours théoriques, mais le communic' s'arrêta net à ce moment-là. En panne. Mériée regarda l'objet, surprise.

Elle voulut le rallumer, mais rien à faire. Pendant ce temps, son S.A.I.R.V0 émit un signal strident lui indiquant qu'elle devait dormir maintenant. Elle ouvrit les menus de réglage pour modifier l'heure de son coucher, mais impossible d'y accéder. Tout était verrouillé. Ça recommençait.

Il fallait traiter les problèmes un par un. D'abord les cours, ensuite le communic'. Mériée se leva donc le lendemain matin avec la ferme intention d'aller parler à un professeur d'astronautique pour demander à commencer l'orbitographie, lorsqu'un message arriva du S.A.I.R.V0 : « Mériée Hyprion, vous devez vous rendre au terminal 3 de l'astroport d'Inverness avec les affaires nécessaires à un voyage de huit mois. Au vu de vos

---

capacités physiques supérieures, *la bonne décision* est de vous envoyer travailler en tant qu'ingénieure sur les mines de Mars. Des instructions plus détaillées vous parviendront sous peu. »

...

Non...

Non, non, non...

Une erreur, c'est forcément une erreur...

Envoyer une réponse :

- Ceci est une erreur, j'ai toujours souhaité et souhaite toujours être astronome, travailler dans les mines n'est pas un *Objectif Principal*...
- C'est *la bonne décision*, veuillez vous rendre au Terminal 3 de l'astroport d'Inver ... bip

Elle coupa le communic' et resta-là, plantée au milieu de sa chambre. Elle regarda autour d'elle, espérant qu'on lui dise que c'était une blague. Elle voyait le signal du communic' indiquant un message. Qu'est-ce qu'elle pouvait faire ? Il était impensable de ne pas suivre *la bonne décision*, mais comment l'envoyer sur Mars pouvait-il être *la bonne décision* ?

Qu'est-ce qu'elle allait faire maintenant ? Elle n'avait qu'une certitude, elle n'irait pas sur Mars. Elle ne pouvait pas aller sur Mars. Il y avait besoin d'humains dans les mines, car les robots avaient tendance à se dégrader vite à cause des radiations et il fallait les réparer en permanence, mais c'était un travail éreintant. Généralement ceux qui partaient là-bas ne le faisaient pas par choix. Ou alors il s'agissait de mercenaires prêts à tout pour gagner beaucoup d'argent très vite. Pourquoi l'envoyer elle ?

On toqua à la porte. Mériée sursauta.

- Mademoiselle Hyprion, ouvrez. Nous avons reçu pour instruction de vous emmener à l’astroport.
- Déjà ? Mais je n’ai eu le message qu’il y a une minute. Je n’ai pas eu le temps de préparer des affaires.
- Vous avez coupé le communic’.
- J’avais compris le message, pas la peine de perdre du temps.
- Mademoiselle Hyprion. Nous avons reçu pour instruction de vous emmener à l’astroport.
- Oui, laissez-moi cinq minutes.

Par habitude, elle regarda son S.A.I.R.V0 y cherchant une instruction sur la marche à suivre. Mais pour la première fois de sa vie, elle avait refusé de suivre ses injonctions. Son ventre se crispa et sa transpiration imprégna son t-shirt. Elle tremblait, mais elle n’avait pas le temps de réfléchir à ce qu’elle venait de faire et devait prendre une décision. Tout de suite, toute seule. Elle regarda la fenêtre, la rambarde et les deux étages de vide en dessous. Elle enjamba le garde-corps, agrippa la barre d’acier et chercha une prise pour ses pieds. Elle avait des « capacités physiques supérieures », c’est ce qu’ils avaient dit. Sauf qu’elle était habituée à l’apesanteur. Ses pieds glissèrent. Ses doigts râclèrent le béton. Elle tomba. Un buisson en bas amortit sa chute, mais sa cheville plia un peu trop. Elle se retint de crier. Elle entendait les coups donnés sur sa porte deux étages plus haut. Elle avait mal, mais elle ne pouvait pas rester là.

Elle devait se cacher elle en était sûre. Bien sûr, elle avait déjà refusé de suivre *la bonne décision*, quand elle était adolescente, pour voir, sur des sujets anodins, elle s’en était tirée avec un avertissement. Elle se doutait que cette fois ce ne serait pas

si simple. Elle rejoignit sa voiture en boitillant. Elle jeta son sac dans le coffre et s'installa au volant. Panique.

Une fois encore, sa seule idée fut de rejoindre Ad'laïde. Prenant bien soin de ne pas se faire remarquer dans la circulation de la ville alors qu'elle aurait voulu foncer, elle se rendit jusqu'au petit appartement de son amie. Au pied du bâtiment, elle alluma le communic' de la voiture pour envoyer un simple message. « Je suis en bas, prends des affaires de voyages et rejoins-moi ». Elle espérait qu'Ad'laïde viendrait. Devait-elle renvoyer un message plus explicite ? Mais cela risquait d'attirer l'attention. De qui ? Jusqu'à ce matin, elle n'avait jamais pensé être surveillée. Elle se rongea les doigts pendant plus de dix minutes, guettant la rue devant et derrière elle, sûre qu'une voiture de police allait surgir. Finalement Ad'laïde apparut, chargée d'un gros sac qu'elle jeta dans le coffre avant de s'installer à côté de Mériée.

Celle-ci voulut lui raconter son histoire, mais à peine avait-elle commencé qu'Ad'laïde la coupa.

- Démarre, je crois qu'on a intérêt à filer vite. Il y a un gros problème avec les S.A.I.R.V0.
- Toi aussi ?

Une sirène de police lointaine fut sa réponse. Elle embraya et démarra le plus vite qu'elle put.

Elles prirent la route vers nulle part. Elles avaient éteint leurs S.A.I.R.V0 et étaient incapables de choisir une direction. Alors elles continuèrent tout droit, sortirent de la ville, et roulèrent vers ce qui devait être le nord. La nuit commençait à tomber, devaient-elles s'arrêter ? Elles avaient faim et décidèrent de

faire halte dans un petit village pour acheter un peu de nourriture. Seulement, sans leurs S.A.I.R.V0, impossible d'avoir accès à leurs comptes en banque. Ad'laïde restait devant la supérette, indécise. Mériée l'attrapa par le bras et l'entraîna vers leur voiture. Elles ne mourraient pas de faim pour un repas manqué et elles ne devaient pas se faire remarquer.

À peine assise derrière le volant, Mériée remarqua une lumière rouge venant de la banquette arrière. Son S.A.I.R.V0 cli-gnotait, le code indiquait un message prioritaire. Pourtant elle l'avait éteint en quittant la ville, car il pouvait servir à la localiser. Fébrile, elle posa le doigt sur le dispositif pour afficher le message. « Rendez-vous, c'est *la bonne décision* ». Au même instant, une voiture noire s'arrêta derrière elles et deux personnages en tenue de combat en sortirent. Cette fois Mériée n'hésita pas, elle démarra la voiture et fonça.

Elle allait aussi vite que ses réflexes le lui permettaient. Elles sortirent du village pour suivre une route de campagne. Elles n'avaient aucune idée de leur direction. Ad'laïde se retourna et émit un sifflement de rage :

- Nos S.A.I.R.V0 se sont rallumés. Ils vont nous retrouver.
- Il faut qu'on trouve un moyen de les éteindre pour de bon.
- Mais pour ça il faut qu'on s'arrête.
- Je vais essayer de les semer.

Le paysage était vallonné, avec des bois épars un peu partout. Mériée suivit son instinct pour prendre les routes qui partaient dans différentes directions jusqu'à se retrouver au cœur d'une forêt. Alors elle arrêta la voiture et elles se ruèrent à l'arrière pour récupérer les S.A.I.R.V0. Ad'laïde était la plus douée en robotique. Elle hésita un moment puis commença à dévis-

ser le devant de la petite boîte. Elle déposa soigneusement de côté la plaque de palladium avec le numéro de série gravé juste après le nom du modèle :

S.A.I.R.V0

Système d'AIde à la Réaction - Version Zéro - 520-042

Elle utilisa le vieil ordinateur de la voiture pour lire la mémoire centrale. Elle retrouva les *Objectifs Principaux* définis par Mériée. Puis plongea dans le code. En la voyant faire, Mériée se dit qu'elle avait beaucoup progressé en informatique.

- Où est-ce que tu as appris à faire ça ?
- Je me suis fait un ami hacker à l'école. Quand j'ai commencé à avoir beaucoup de problèmes avec les décisions de mon S.A.I.R.V0. Il m'a appris beaucoup de choses, mais ça n'a pas plu à quelqu'un. Hier j'ai reçu un message disant que *la bonne décision* était d'arrêter mon école pour faire de la botanique. Quand j'ai vu ton message, j'ai pensé que tu devais avoir le même genre de problème.

Pendant que son amie travaillait, Mériée guettait les alentours, écoutant les bruits de la forêt pour y trouver une anomalie, un vrombissement de voiture, des bruits de pas. Elle marchait autour d'Ad'laïde penchée sur le S.A.I.R.V0 sans parvenir à se calmer. Elle se préparait à explorer les alentours lorsqu'Ad'laïde jura tout haut. Mériée se rassit derrière le volant et se pencha par-dessus l'épaule de son amie. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Elle avait sous les yeux le cœur du S.A.I.R.V0, l'algorithme de calcul des décisions. Et celui-ci intégrait des *Objectifs* qui n'étaient pas les siens, mais venaient du Réseau Central. Elle s'assit à côté d'Ad'laïde pour lire les détails. Le logiciel optimisait les choix en intégrant les besoins de main d'œuvre de

grandes entreprises, dont celle qui exploitait les mines martiennes. Ces besoins étaient déclarés prioritaires sur les *Objectifs Principaux*.

Un bourdonnement derrière elles fit sursauter les jeunes femmes. La voiture noire s'approchait. Ad'laïde attrapa un gros rondin de bois et s'apprêta à l'abattre sur le S.A.I.R.V0. Mériée l'arrêta. Si elle détruisait l'ordinateur, elles n'auraient pas de preuve de ce qu'elles venaient de découvrir, et les robocops les retrouveraient. Ad'laïde la regarda, la suppliant de sauver leurs vies.

Le véhicule des agents s'arrêta devant elles et une voix amplifiée par haut-parleur résonna :

- Vous devez quitter votre véhicule. La *bonne décision* est de vous rendre immédiatement et de retourner dans vos écoles pour y suivre le programme prévu par vos S.A.I.R.V0. Aucun mal ne vous sera fait.

Mériée regarda Ad'laïde. Elles pouvaient encore détruire le S.A.I.R.V0, prétendre à un accident, et retourner à leurs vies, que quelqu'un d'autre contrôlait pour ses propres intérêts.

- Tu peux y aller si tu veux.
- Je reste avec toi. Fonce.

Mériée démarra en trombe et percuta l'autre voiture sur la portière, le poussant dans le fossé. Après un instant de sidération, Ad'laïde sortit son couteau de poche, ouvrit sa portière et creva l'un des pneus, puis elles repartirent en trombe. Ad'Laïde, cramponnée d'une main à la portière de la voiture, démontra les branchements du S.A.I.R.V0, jusqu'à ce qu'il cesse d'émettre de la lumière.

Elles s'enfuirent vers nulle part.